

6.4. Table des matières.

I.A. Les trois cafards. Les positions ontologiques dans l'antiquité.

I.a.(i). - <i>L'ontologie nominaliste</i>	(1/7).
l'ontologie protagoricienne	(1/7).
(a) le lien dénotatif	(1/2).
(b).1. le différentialisme protagoricien	(3/4).
(b).2. le phénoménalisme protagoricien	(4/7).
sens(ual)isme	(5)
le matérialisme	(7).
I.a.(ii). -- <i>L'ontologie conceptuelle réaliste-abstractive</i> (8/26).	
L'ontologie aristotélicienne	(8/26).
(a).-- la relation abstraite	(8/12).
theoria	(9). -
L'essentialisme aristotélicien	(10/12).
la forme créature	(12).
(b).1.-- le système d'analogie aristotélicien	(12/16).
La différence entre la logique et l'ontologie	(14v.).
l'analogie de l'être	(15v.).
(Applications du système d'analogie	(18/26).
1. l'être singulier	(16/19).
Le modèle de la graine et de la germination	(17).
2. le réalisme aristotélicien.	(19/26).
les quatre facteurs	(20v.).
le double réalisme aristotélicien.	(24).
réalisme transhylemorphique	(25v.).
I.a.(iii). -- <i>L'ontologie conceptuelle-idéale</i>	(27/54).
Introduction.	
L'homme archaïque	(27/29).
Formes platoniciennes de l'être	(29).
Platon et les mythes	(29v.).
théologie	(30).
primitivologie	(31).
L'ontologie platonicienne	(32:54).
(a) le lien idéatif	(32v.).
(a).1.-- bref aperçu du lien idéatif	(34/37).
L'idéation de "ce qui est rond"	(34/37)
(a).2.-- la méthode dialectique	(38/46).
l'idéation de "ce qui est or"	(38/46).
le côté nominal	(38/39).
le nom	(38).
La description (définition)	(39).
le côté contemplatif - phénoménal	(39).

le côté idéatif	(39/46).
définition de l'idée	(40).
Le système d'analogie	(40/42).
l'acte idéatif platonique	(42/44).
le modèle de joint	(44/46).
le général (distributif)	(44).
le spectacle -steering	(44v).
le génératif (Genèse)	(45/46).
(b).-- l'idéation de "tout ce qui est propre"	(47/53).
(c).-- le réalisme sacré (l'âme, la divinité)	(54).
I.a.(iv).-- <i>L'ontologie des Albinos contre Smurna</i>	(56/62)
Situation	(62).
Doctrine	(56/62).
a. : Dialectique	(56)
b.1. : Theoret. fil. (mathématiques, physique, théologie	(56v)
théol affirmatif, négatif et mystique	(57);
b.2 : Philosophie pratique (telos).	(57)
Idéologie	(58).
Plancher	(58/62) :
sens stoïcien, aristotélicien, théocentrique (ibid.)	(62).
I.a.(v). -- <i>L'ontologie d'Augustin contre Tagaste</i>	(63/103).
Introduction. Philosophie de la vie,	(63v.).
I.-- <i>Situation.--</i>	(64/69).
Sagesse ou Théosophie	(64)
Illuminati / Métaphysique de la lumière (Sophiologie),	(65v).
Theurgy (66);-- Christian fil. (Klemens c. Al. ;	(67/69)
Aperçu d. Patrist. fil. :	(69).
II.— <i>Doctrine --</i>	(70/103)
Augustin enrichit l'idéalisme précédent.	
A. Aug. vainc le scepticisme et le matérialisme	(70v.)
B. L'idéalisme d'Aug., la méthode réflexive	(72/73)
LA méthode réflexive (axiologie)	(73v.).
C. L'idéalisme augustinien fonde l'historiologie,	(75/80).
Plan de réflexion :	
1 (origines) Rome christianisée	(76/78)
2 (programme en cinq actes	(79/80)
Note : structures de surface, de profondeur	(80).
D. Aug. l'idéalisme fonde un idéaliste spécifique -	
Sociologie chrétienne de la compréhension	(81/89).
La méthode Aug. (Foi et Perception)	(81)
Ordre : idée sociologie des systèmes).	(81/83)
(I) <i>Noms et définitions</i> (concordia)	(83v.)

Méthode des sciences humaines, Vico	(85)
(II) phénomènes	(86/89)
peuple, église (mondiale), Rom. imperium	(86v)
autorité	(87v.)
base éthique (vertu)	(88/89)
E. Aug. l'idéalisme fonde sa propre conflictologie	(90/100)
(1) structure de surface	(90v.)
(2) structure de profondeur	(91/100)
Gogol : caricature	(91v.)
pure théorie du conflit	(93/96)
satania	(96/100).
F. Aug. l'idéalisme fonde sa propre critique sociale	(100/103).

La fondation d'une ontologie (les scolastiques) (105/129).

Introduction... (105/107).

Deux ontologies à part entière, la "première philosophie" aristotélicienne et l'ontologie plottienne, étaient à la disposition des scolastiques, mais elles étaient païennes, non bibliques. Les scolastiques ont fondé la première ontologie chrétienne à part entière, en la personne de S. Thomas d'Aquin (1225/1274), -- toujours à la base de la pensée vaticane.

(A) Le concept de "Moyen Âge" (107v.)

; partisans et, surtout, opposants.

(B) La vraie, c'est-à-dire la scolastique ecclésiastique (109/129).

1.-- Schola (109)

sic et non de Petrus Abelardus, (méthode hermén.) (109/114)

dialectique (109/111),

S. Thomas d'Aquin (111v.)

, quatre traits principaux (cf. CSS Peirce) (112/114).

Justus von Liebig sur l'induction aristotélicienne (114v.)

la praxis (116v.)

le cheminement vers la méthode inductive moderne (117).

3.-- Mystique scolastique (118/121)

-- Définition de "mystique" (118v.)

;-- mod. appl. (Maître Eckhart) (119v.).

Note : Le réalisme scolastique surmonte à la fois le nominalisme des dialecticiens (sic-et-non) et le mysticisme mondain et sans vie (surtout néoplatonisant) des mystiques (120v.).

4.-- Autorité scolastique (121/126).

1. La subsidiarité tempère l'"autoritarisme" (121).

2. Témoignages : W. Jaeger, Et. Gilson, e.a. (122).

3. La relation 'augustinisme/thomisme' (123/126)

concordisme/ différentialisme/ identivisme (123).

Élaboration. - Similitude et, surtout, différence entre les deux plus grands penseurs catholiques - Augustin et Thomas - expliquée sur la base des idées de la "nouvelle philosophie" (bergsoniste) et de l'"historicisme hégélien" (123/125).

4. Les traits autoritaires de la hiérarchie médiévale (125).

5.-- L'évolution scolaire (129).

Notes sur ce cours (1/130)

Il peut sembler que ce qui précède n'est qu'un détournement "inutile" vers une ontologie moderne et contemporaine.

1.- Une œuvre systématique n'est jamais qu'une "systématisation" de ce qui s'est développé historiquement (H.O. 123/125).

Il est frappant de constater que ces dernières années, les catholiques ont été étonnamment ignorants, voire méprisants, de leurs propres positions ontologiques. Ils ne savent généralement rien de plus précis que ce que l'Église mondiale a formulé, des siècles et des siècles durant, à travers une pensée solidaire. S'il est vrai (ce qui est l'hypothèse de travail des catholiques, en termes platoniques : "lemme") que Dieu lui-même guide l'Église, à travers ses autorités, ses penseurs, alors c'est la voie à suivre.

6.-- *Scolastique moderne* (131/143).

(H) *les scolastiques espagnols*, (131)

P. Suarez : ontologie systématique ; -- son idée de "souveraineté populaire".

(1) *Raisonnement néoscholastique* (131/143).

a. - La base est la dualité "thèse/hypothèse" (= théorie/pratique ; idée pure/manifestation phénoménale de l'idée), tirée de la rhétorique.

b. Application : comment la philosophie vaticane (= néo-scholastique) évalue-t-elle les "libertés modernes" (// droits de l'homme) ? -- La réponse est double.

2.1. *Concept général de "libertés modernes"* (133/135).

La distinction entre l'État et la législation confessionnels (Ancien Régime) et l'État et la législation non confessionnels (État laïc) (133/134)

la sécularisation de l'État et de la législation (134v)

Révolution Française, droits de l'homme (135).

2.2. *Le libéralisme* (135v.)-- L'idée de "liberté" (135).

Perspective du libéralisme agnostique (135v.)

perspective de la pensée ecclésiastique (136) :

2.3.a. *La thèse de la doctrine de l'Église* (136/140).

C'est la pure idée de l'église.

A. *Théologique* (136v.)

1. Le Magistère : condamnations -- évolution depuis Léon XIII (l'Église n'est pas hostile à un libéralisme bienveillant (136v.)

2. Les théologiens (en tant qu'interprètes) (137).

B. *Philosophique* (137/140)

Philosophie 1. de la liberté (voir H.O. 135 ; Liberté physique et éthique (peut / peut)

Liberté justifiable et permissive (138).
2. Argument pragmatique (= idée, une fois mise en pratique ; le lien entre vrai et bon (précieux)) (139).

3. Argument dialectique (éristique) : ni vous (État laïc) ni moi (Église) ne pouvons nous passer d'un système d'enseignement qui restreint les libertés modernes ; ou encore : ni vous, État laïc, ni moi, Église, ne sommes libres des valeurs (139v.)

Note -- Il s'agissait d'une application du H.O. 112/114 (quatre têtes de lit).

2.3.b. L'hypothèse de la doctrine de l'Église (140/143).

C'est la thèse comme hypothèse de travail dans la vie pratique et concrète. Le pluralisme (= perspectivisme), de manière néoscholastique (140)

La question du modernisme : comment rendre la ou les religions compatibles avec les idées et la société modernes ? (140v.)

Progressisme actuel (140)

comparé au protestantisme libéral (141)

-- Aggiornamento néoscholastique. les faits (négociations, traités ; -- liberté d'action des croyants ; -- défense positive de la liberté de/de ceux qui ne croient pas (141/142)

Postface (143).

Les libertés modernes comme idée de Dieu;-- Ethique de situation;-- Ethique contextuelle;-- Casuistique.

Les principaux types de rationalisme moderne et contemporain (1450+).

Introduction (144/146).

Rationalisme général (144).

Rationalisme moderne/actuel (145v.) :

Occidental, laïc, "éclairé" – autonome (146),

II.A. Les approches du milieu du siècle (147/160).

(1) Du solidarisme du Moyen Âge au libéralisme moderne (147v.)

(2) : bourgeoisie, ville,-- " Première rév. ind. ". -- capitalisme ; -- homo faber.

(2) Le Terminisme de Guillaume v. Ockham (= Occam) (149/160).

1.-- (Le terme "nominalisme" (149v.)

épistémologique, ontologique, culturel-historique

2Le conceptualisme d'Occam (150/158).

a. - Nos concepts signifient des réalités singulières au moyen de la pensée, de la parole et des signes d'écriture (150v.)

-- Critiques (Lahr ; Jolivet : différentialisme (152)

subjectivisme (152/154)

; témoignage du Prof. Apostel (médiatisme) : " Puis-je prouver que cette table existe réellement ? ". (153)

-- portée sociologique (155).

b. la délimitation des sciences (155/157)

(A) Ontologie (156)

;-- (B) sciences professionnelles : méthode expérimentale ; la métaphysique schol. traditionnelle est inutile

(C) éthique (acte de libre arbitre du sujet autonome)	
(D) théologie biblique.	
c. Les énormes séquelles	(158).
3.-- La vie mouvementée d'Ockham	(159v.)
Le nom de la rose.	
II. B. Philosophie transitoire (1450/1640)	(161vv.).
Introduction	(161/163.2)
Les différents facteurs forment un système de transition. Notes : Foucault : coupure épistémologique ; Lacan : poésie involontaire (usage inconscient du langage) (162) ; interprétation idéaliste ; -- métabétique (v.d. Bergh, Claes), épistémologie historique (Th. Kuhn) ; -- idée de "crise" chez Ortega y Gasset	(163.2).
II.B.(A).-- Facteurs non intellectuels	(164/185).
(1) Individualisme croissant	(164v.)
L'individu, différentialiste (agoniste);-- anarchisme	(165).
(2) Développement de l'État national	(165/170)
L'idée de l'"État" (territoire souverain), État national (local, international). L'art de l'État (étatisme)	(167)
Mercantilisme	(167v.)
Machiavélisme; Realpolitik)	(168/ 170)
(3) Voyages de découverte	(171/180).
1. Comme une idée de pouvoir (Fouillée)	(171v.) ;
2. Comme un problème de compréhension	(172/180)
Les "sauvages" :	
(a) G. Welter (droit professionnel)	(173/177)
Platonisme comme modèle d'interprétation	(176)
(b) T. Todorov	(177/180)
(approche différentielle (radicalement différente)	(177v.)
modèle appl. (Las Casas)	(179v.)
Postface : assimilisme (concordisme) / =/ différentialisme et analogie (approche identitaire) (180).	
(4) Diffusion de nouveaux textes	(181/185)
la triple division de McLuhan;-- aspect sémiotique / sémiologique : qu'est-ce qu'un auteur ?	(183v)
II.B.(B).-- Les facteurs intellectuels	(186+).
Introduction - L'émergence de l'intelligentsia	(186)
le double langage libéré : Musical et rationnel	(186v.)
Gramsci	(187).
(1) Humanisme de la Renaissance	(187/1981).
Définition : humanisme général et de la Renaissance	(187v.).
a.-- dates (188/109).	
1. Pétrarque (1336 : ascension du Ventoux) ; 2. Chute de Constantinople (1453) ; 3.	
b.-- étendue géographique.-- Italie, Europe occidentale ; Europe centrale;-- Espagne	

(Vives) (169v.).

c.—caractéristique 1 . (190/194).

a. Paideia;-- Cercle scipionique : biface (hellénisme + Realpolitik romaine ; 190);-- Machiavel différent d'Érasme (191).

b. studia humanitatis (191/194)

grammaire, rhét. poétique,-- histoire, éthique;-- rhétorique et philologie

(Vico);--

c. distinction avec la Renaissance précédente (192)

classique et maniériste : Pontormo (appl. mod.) ; le monde comme labyrinthe (193v.).

d.—caractéristique 2 . (194/196).-

a. The Citizen (194) ;

b. L'inutilité des moines et des ordres mendiants ; la laïcisation de la culture (194) ;

c. l'homme en tant qu'indépendant (195) ;

d. Ad fontes" (aux sources) : début et fin de la Renaissance (rationalisme) (195) ;

e. transition (195)

distinction entre Humanisme de la Renaissance et rationalisme actuel (Machiavel ; Érasme) (196).

e.-- Humanisme et christianisme (196/198)

La relation "Humanisme" (= culture séculaire) et "Christianisme" (ou "Nature / Super Nature") : cinq positions : du rejet radical de la culture profane à l'identification radicale.-- Humanisme chrétien.

(2) *Les réformes modernes* (199/245).

Deux caractéristiques : le sujet et la sécularisation (199/206).

a. Sécularisation : rétrécissement du sacré (mystère, miracle, magie)

l'Ancien Testament comme une profanation (201/204)

le Nouveau Test. comme une re-sanctification partielle (204v.)

idée "Sécularisation" (205)

Religiosité (206)

b. Vérification (207/245)

a. le terme réforme (207/210)

b les images de Luther (210/215)

Léon XIII, "héros populaire", théologien (212/214)

c. le nominalisme de Luther (215/218)

d. le rejet de la théologie naturelle par Luther (218/230)

la doctrine catholique (218/ 222)

le grand sage trad. (220/222)

e. La rhétorique de Luther (230v.).

f.-- Calvinisme et rationalisme économique (M. Weber) (232/242)

Le puritanisme et le calvinisme en tant que rigorismes ; --

f.1. Calvinisme (prédestination - éthique (233/237)

f.2. Le capitalisme de Weber - le calvinisme (237/242)

g.-- la réforme catholique (243/254)
 Le Concile de Trente, les nouveaux ordres monastiques, les princes (états)
 catholiques, l'école catholique.

(3) Sciences naturelles modernes (247/279)
Inl.-- La science naturelle précédente (247).

A.-- Analyse internaliste (247/262).
1.- La nouvelle science pour Galilée (248).

G. Galilei (248/262)
2.a.-- Un nouveau paradigme (249/253)
 L'idée de "paradigme" (249). -
 La perception elle-même change (249/250.1)
 isochronisme du pendule (250.1, 250.2)
 expériences sur la chute libre (250.2)
 loi de la chute libre (250.2v.)
 un raid (Feyerabend) : mouvement dilué (251v.)
 mécanique moderne (252v.)
 une nouvelle ontologie (253)
2.b.- Un nouveau paradigme : instrumental (254/256).
 Phénomène technique (Bachelard) (254)
(i) Des lunettes au télescope (255)
(ii) La lunette hollandaise (255v.)
 la révolution copernicienne (256)
2.c.-- Nouveau paradigme : exprimé mathématiquement (256/260).--
(i) Le livre de la nature (Augustin), en langage mathématique (257v.) ;
 Galilée pas positiviste (258).
 L'idée de "science exacte" (258v.).
(ii) la mesure (modèle de mesure) (259).
2.d.- Le nouveau paradigme : une mise à jour (260/262).
 Archimède contre Syracuse, fondé (260).
(i) La technologie de la Grèce antique (260v.)
(ii) Archutas de Syrie (261v.).

B.-- analyse externaliste (263/279) ;
(i) -- le sort de Copernic et Kepler (263/265).
 "La république n'a pas besoin de savants" (264v.).
 (L'Inquisition (265/267).
 Monastique - Papal, romain, espagnol. (265v.) ;
 H. Bureau (266).
 La critique catholique (266v.).
 Le cas de Galilée (267/275).
 Sciences (naturelles) et interprétation de la Bible (267v.) ;
 Sécularisation (268).
 Le conflit (269).

Lettre a. Grande Duchesse Christina	(269v.)
1616 : Réaction v/d inquisition	(270v.)
Le nominalisme dans une conversation avec le pape	(271v.)
le commonsensisme	(272v.)
1632 : dialogo	(273/275)
L'histoire continue	(275).
(Images de Galilée	(275/279)
A.-- A. Koestler	(275,v.)
B. E. Vanden Berghe	(276v.)
Flair contre Inqui. Église	(277v.)
Rome revient sur ses pas : 1822 ; 1979	(279).
(v). Galilée fonde l'“essentialisme” scientifique	(279)
II.C.-- <i>Rationalisme moderne</i>	(297/354).
L'introduction	(297/302)
discute du terme “moderne”	(297);--
La querelle de la plume “modernisme/postmodernisme”	(297/ 302).
(a) Le “ modernisme “ (au sens du droit religieux) comme “ agiornamerto “ (adaptation) à la modernité (H.O. 140v.)	(297).
(b) “Modernisme” (au sens littéraire-historique) comme “vouloir apporter du nouveau”, de préférence en accord avec la modernité	(297/299) ;
Le système “Mod. / Traditionalisme “	(299).
(c) Le “modernisme” (au sens épistémologique-philosophique) en tant que fondamentalisme	(299/302)
<i>Note</i> -- Berman : “modernité” harm. d. contre.	(301)
<i>Note</i> -- Engels et danger	(302)
(I) <i>Les deux principaux types de rationalisme</i>	(303/305).
(II) <i>Le système méthodique comme idéal</i>	(305/312)
(III) <i>La critique lemmatique-analytique du fondationnisme</i>	(312/315) :
(IV) <i>Le mode de pensée cartésien comme prématérialisme</i>	(315/320)
(V) <i>Deux exemples de matérialisme réel</i>	(320/336).
II.D. -- <i>L'“idée” de l'illumination</i>	(337/348).
III. - <i>La tâche du catholicisme</i>	(346/354).

Deo trino et uno Mariaeque gratias maximas (10.05.1987).